Chère Marie,

Je t'écris cette lettre car tu manques. C'est très difficile de voir les cadavres par terre, déchiquetés par les obus.

Malgré la guerre, j'ai retrouvé Paul mon ami d'enfance avec qui je joue souvent aux cartes pour me distraire. Paul m'a dit avoir vu un homme, nommé Georges Émile BRUN qui prétend avoir vécu en Suisse et y connaître des Allemands très hauts placés qui lui ont donné une mission. Il aurait fait semblant d'accepter pour avoir des renseignements utiles au gouvernement. J'ai peur de ce type, qu'est-ce que tu en penses ? Je trouve que dans ce monde de guerre nous ne devons faire confiance à personne.

Hier, lors de l'assaut, j'ai tué un Allemand avec mon arme, il me regardait droit dans les yeux. La nuit, je fais toujours le même cauchemar, je vois un Allemand me tuer avec son arme. Comment vas-tu toi et tes parents ? J'espère que ça ne te chagrine pas trop que je sois parti.

Je pense à toi, je prie que cette horreur se termine vite.

Claude